



Un roman d'Isaac Meier Dik publié en 1874, à Vilna.

Des auteurs talentueux et populaires

L'essor de la production en yiddish

Deux facteurs concourent à l'écllosion de la grande littérature yiddish après 1860. D'abord, le talent d'auteurs comme Dik ou Mendele. Le contenu des récits que ces intellectuels, polyglottes, écrivent en yiddish, s'adapte aux mentalités populaires.

Et parallèlement, la publication de dictionnaires et de périodiques favorise la reconnaissance du yiddish comme langue à part entière.

"L'anoblissement" du yiddish

Isaac Meier Dik (1810-1894) est le premier à fédérer un **important lectorat yiddish** autour de ses œuvres. Il serait l'auteur de **plus de 300 nouvelles**, publiées en brochures, qui se vendent à des milliers d'exemplaires. Il écrit aussi en hébreu. Son style est plein d'humour. Sur le fond, Dik adhère aux idées nouvelles de la Haskala sans verser dans la satire du mode de vie traditionnel. Il est lui-même très impliqué dans la vie religieuse de Vilna.

D'autres intellectuels oeuvrent, dans leur domaine respectif, pour la reconnaissance littéraire du yiddish. C'est le cas de l'**éditeur Alexander Zederbaum**, qui obtient d'abord l'autorisation de publier un périodique en hébreu (*Hamelitz*, 1860) auquel il adjoint un supplément en yiddish : *Kol mevasser* (*La Voix annonciatrice*, 1862-1873).

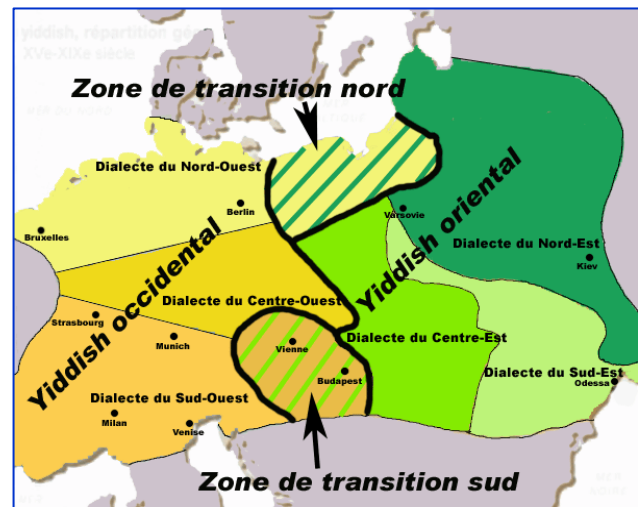
La Voix annonciatrice du renouveau

Kol mevasser publie en 1863 un plaidoyer du lexicologue Y.-M. Lifshitz en faveur du yiddish. **Yehoshua Mordkhe Lifshitz** (1829-1878) est l'auteur de plusieurs de dictionnaires, dont les premiers en russe et yiddish : *Rusish-yudisher verter bukh* (1869) et *Yudish-rusisher verter bukh* (1876).

En 1863 également, *Kol mevasser* publie le premier roman de **Cholem Yakov Abramovich** (1836-1917) : *Dos Kleine Menshele* (*Le petit homme*).

Abramovich signe sous son pseudonyme : Mendele Mocher Sforim, « **Mendele le colporteur de livres** ». En effet, il adopte le yiddish pour élargir son audience mais il considère encore que la « langue des ghettos » ne convient pas à la littérature « sérieuse ». Il est déjà connu pour son œuvre en hébreu, langue qu'il modernise également en inventant de nombreux mots et en abandonnant l'usage des citations savantes.

Mendele publie une abondante littérature en yiddish, nourrie de deux patrimoines : celui de la Haskala, et celui de la vie quotidienne dans la zone de résidence des juifs en Russie, qu'Abramovich a parcourue dans sa jeunesse.



Carte des variétés du yiddish. Abramovich a voyagé de la mer Noire à la Baltique, puis a marié les différents dialectes pour donner naissance au yiddish "moderne".

Sources: *The Jewish Encyclopedia*; Gideon Kouts, *The First Hebrew newspapers in Europe*, 2004